

Un élu et “son” régiment : vingt ans de connivence

Par Philippe Folliot

Résumé

Ce court article décrit les liens étroits qu’entretiennent l’auteur, député, puis sénateur du Tarn, et le 8^e Régiment parachutiste d’infanterie de marine, implanté à Castres.

Abstract

This short article describes the close ties between the author, MP and then senator for the Tarn constituency, and the locally-based 8th Airborne Marine Infantry Regiment.

Mots-clés : 8^e Régiment parachutiste d’infanterie de Marine ; député ; sénateur ; Tarn ; rapports civilo-militaires ; interface politico-militaire au niveau local.

Keywords : 8th Airborne Marine Infantry Regiment ; deputy in the National Assembly ; senator ; Tarn constituency ; civil-military relations ; political-military interface at the local level.

Citation

Folliot, Philippe, “Un élu et ‘son’ régiment : vingt ans de connivence”, *La Lettre de la Vigie*, Hors-série “Parachutistes”, juin 2022.

Auteur/Author

Philippe Folliot a été député du Tarn (2002-2020), secrétaire de la Commission de la Défense à l’Assemblée, et président de l’Alliance centriste. Aujourd’hui sénateur du même département, il est également vice-président de l’Assemblée Parlementaire de l’OTAN.

Philippe Folliot was a member of the National Assembly (Tarn, Centre, 2002-2020), Secretary of its Defence Committee, and President of the Centrist Alliance. Today a senator for the same constituency, he is also Vice-president of the NATO Parliamentary Assembly.

Texte intégral

Élu député pour la première fois le 16 juin 2002, mon premier acte symbolique dans mes nouvelles fonctions de parlementaire a été, le 18 juin 2002 à 9:00, de déposer une gerbe au monument aux morts du 8^e RPIMa au quartier Fayolle, à Castres. Ce lien qui unit ce régiment à sa ville, qui – fait unique en France – en est la marraine, à son département et aux élus du territoire, est très singulier. La symbiose entre “*le grand Huit*” et son environnement est totale à tel point que les habitants sont fiers de leurs paras et ceux-ci de leur côté fiers de porter l’étendard de leur cité aux quatre coins de la planète.

En ma qualité de parlementaire, membre depuis toujours de la Commission de la Défense dans les deux assemblées où j’ai été élu, je ne fais que perpétuer et enrichir cette déclinaison locale de ce si fondamental lien armée-nation.

Publié in *La Vigie* (<https://www.lettrevigie.com/la-lettre>), Hors-série “Parachutistes”, juin 2022

J’ai souvent, en commission ou en séance, mis en avant ce lien, comme “les volontaires”, tant leur professionnalisme, leur sens de l’engagement est hors du commun. Le fil de la reconnaissance et du respect qui nous lie est si fort que bien souvent mes collègues, mi narquois, mi admiratifs, me disaient “*Oh, Philippe, toi et ton Huit !*”.

Ce n’est bien entendu pas “mon” régiment, c’est celui de la France, mais il est vrai qu’au fil des réunions, rencontres, présentations, cérémonies, Saint-Michel, passations de commandements..., tant au quartier que sur le Causse ou au mess, c’est une bien belle histoire, faite de fidélité et de respect qui s’écrit ou même se vit : la chaîne parlementaire de télévision m’y a filmé il y a quelques années, trois jours durant, dans la peau d’un *marsouin* !

Mais le plus important n’est pas là. En près de vingt ans, j’ai pu accompagner le 8^e RPIMa sur la quasi-totalité des théâtres d’OPEX : en Bosnie, au Kosovo, en Centrafrique et Côte d’Ivoire, au Tchad, au Mali, au Niger,...et bien entendu Afghanistan où je me suis rendu à cinq reprises. Rien ne vaut cette immersion sur le terrain pour mieux appréhender et comprendre, une action civilo-militaire près de Nijrab, une nuit rythmée par les tirs de roquettes à Tagab, une séance d’entraînement au tir, des vols tactiques en *Caracal*, des déplacements entre FOB en VAB, mais aussi des grillades improvisées, deux jours dans le désert à l’arrière (moyennement confortable !) d’un VLRA : je le dis clairement, tout cela vaut bien mieux que tous les rapports, audits, papiers que l’on peut produire.

Derrière toutes ces expériences de terrain, il y a de l’humain et c’est la véritable richesse du 8^e RPIMa, au-delà d’un plateau technique exceptionnel, pour ne pas dire unique en Europe, avec un quartier, un mess, une piste, un centre d’aguerrissement, une zone de saut, un champ de manœuvre, un stand de tir..., le tout dans un rayon de 5 kms. En effet, ses “volontaires” sont la force de ce régiment qui, c’est vrai, de par le prestige de l’unité, attire les meilleurs. Ceux-là, une fois la fourragère accrochée à l’épaule après un long, difficile, exigeant et éprouvant processus de sélection, entrent dans la famille, la grande famille des volontaires du 8^e RPIMa.

Quand on a le béret rouge, l’ancre de marine, c’est pour la vie, et même après avoir posé son sac : grâce à l’Amicale, on poursuit ce chemin de camaraderie, de solidarité et... de souvenirs !

N’est pas “voleur de poules” qui veut et la particularité, la singularité du Huit, un des tout premiers régiments professionnalisés de l’armée de Terre, rappelons-le, c’est cette extraordinaire capacité à toujours être dans le cadre, quitte à être à la limite du cadre, avec cette virtuosité d’adaptation, de débrouille, qui fait que le mot “impossible” n’est pas dans leur vocabulaire.

Le propre du métier de militaire, c’est qu’au bout du bout de l’engagement, il y a le sacrifice suprême, celui de la vie. Peu d’unités ont payé un tribut aussi lourd que nos marsouins, du baptême sanglant d’Indochine à la triste vallée d’Uzbin en passant par l’Afrique du Nord, ce sont des héros au sens le plus noble, j’allais dire le plus grec du terme, qui sont tombés au champ d’honneur “pour les armes de la France”.

J’ai un immense *respect* pour cette grande communauté du Huit, de ceux qui nous scrutent depuis l’éternité, de ceux qui inlassablement poursuivent ce chemin d’honneur et de gloire.

Colonel dans la réserve citoyenne auprès de la 11^e Brigade Parachutiste, je n’ai qu’une seule certitude : le dernier jour de ce modeste parcours parlementaire, pour boucler la boucle, ma dernière action officielle sera de déposer une gerbe au monument de Fayolle pour un ultime hommage aux volontaires du grand et prestigieux 8^e RPIMa si cher à mon cœur.